

56C Assez.

J'ai tendu une joue, on m'a demandé l'autre.
Mes rêves tout l' monde' s'en fout,
Maintenant j'en ai marre, trouvez vous en un autre.

Assez, assez,
Pour tout ce que vous dites' sur moi, vous qui ne me connaissez pas.
Assez,
Pour mes amours rendus publiques, que vous cassez à coup d' critiques.

J'ai bien voulu essayer , de vivre ma vie comme' tout l' monde.
Bien trop de publicité, parlait de mes brunes, de mes blondes.
Et noyé dans l'alcool,
Je ne voyais plus rien,
Parti dans la déconne,
J'étais la une des quotidiens.

Assez, assez,
Pour ce papier que vous gêchez, à dénoncer ce que je fais.
Assez,
Laissez moi donc vivre ma vie, je n' regarde' pas le fond d' vos lits.

Des filles' m'ont vraiment aimé, j'ai même' quelquefois, tout risqué.
Dans mes poings j'emprisonnais, l'envie de tout faire' éclater.
Noyé dans cette' brume,
Je ne sentais plus rien,
Aujourd'hui, sans rancune,
Je le redis, écoutez bien.

Assez, assez,
De tout ce que vous dites sur moi, vous qui ne me connaissez pas.
Assez,
Pour mes amours rendus publiques, que vous cassez à coup d' critiques.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr